

Sonnet de Marie-Laure Grouard (1822-1843)

A M. L. Ulback.

Vous m'avez dit un jour: Jeune fille poète,  
Ne chantez point votre âme et cachez votre coeur;  
La femme, parmi nous, doit demeurer muette,  
Renier ses amours et garder sa douleur.

Et moi je vous répons: Dites à la tempête,  
Aux grands vents, aux grands flots d'étouffer leur fureur;  
Faites taire au vallon l'écho fort qui répète  
Ou le cri de souffrance ou le cri du bonheur;

Dites au rossignol, sous la grande ramée,  
Que son accent fait peine à votre âme alarmée...  
Qu'il se taise toujours... Défendez au reclus

D'invoquer l'espérance et la liberté sainte;  
Faites taire tout bruit, tout chant et toute plainte:  
Quand tout sera muet, je ne chanterai plus.